

ABONNEMENT

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50. Etats-Unis: 12 mois, \$3.00; 6 m., \$1.50. Les abonnements sont de 6 mois et datent du 1er et du 15 de chaque mois. L'abonnement sera de \$4.00 s'il n'est pas payé d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE. Canada: 12 mois, \$1.00. Etats-Unis: 12 mois, \$1.00. Les abonnements de cette Edition seront variablement payable d'avance.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

ANNONCES

Première insertion, 2cots par ligne. In- sertions subséquentes, 2cots par ligne. Annonces Commerciales et autres traitées de gré à gré. JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi Quotidienne; MARDI, JEUDI et SAMEDI matin.—Edition Hebdomadaire, Vendre- matin.

BOUCHER DE LABRUÈRE, domicilié en la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire éditeur et imprimeur. Bureaux et Imprimerie du journal: Rue Cascade, maison de Henri St. Germain, Eénier, M.D., cité de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 26

Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q., Jeudi 26 Septembre 1878.

No. 85

Adresses d'Affaires A MONTREAL.

Les visiteurs de Montréal feront bien de consulter la liste suivante des maisons d'affaires recommandables en faisant leurs achats ou les meilleures marchandises peuvent être acquises au plus bas prix. Voyez aux Hôtels!

Fabrique Canadienne de Bandages. F. Goss (étudié en 1856) 688 et 690 Rue Craig. Membres Artificiels faits à ordre. Marchandises en Caoutchouc. Les Bretelles d'acier pour les Epaulés et l'Expansion de la Poitrine. Contellorie de toute description faite à demande.

Fabricants de Fusils. T. REEVES & Co., fabricants et importateurs de fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue Craig.

Hotels. HOTEL DE LA CITE, Rue St. Joseph, 78 à 82, C. Larin, propriétaire. Très bon logement, bonnes table et cour. Prix modérés.

Importateur. D. C. BROSSEAU, importateur d'Épicerie, Vins et Liqueurs, en gros, 123 Rue Notre-Dame.

Manufacture de Brosses. C. BOUQUÉ, manufacturier de Brosses et marchand de toutes sortes de Brosses, coin de la rue St. Paul. Entrée 14 rue St. Jean Baptiste.

Manufacturiers de Chaussures en gros. LALANDE & BLANCHET, 311, Rue St. Paul. Toutes Commandes (par milles ou autrement) exécutées avec promptitude et à bas prix.

Manufacturier de Meubles. A. BELANGER, 276 Rue Notre Dame. Fournitures de toutes sortes en grande variété. Grand assortiment. Prix très bas.

Marchands de Cuir. O. DELORME, Marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers, 533 Rue St. Paul, 2ème porte de la Rue McGill. Toujours en main un stock complet au plus bas prix.

M. C. GALABRARD, Marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers, 279 Rue St. Paul. Grand assortiment. Prix très bas.

MILTON McDONALD, marchand de Cuir et Fournitures pour Cordonniers en gros et en détail. 530 Rue St. Paul.

Marchand Tailleur. MAISON de la PEISSANCE (aussi drapiers) coin des Rues Notre Dame et Bonsecours. Le magasin de hardes et de nouveautés à meilleur marché de la ville. Ordres exécutés en douze heures.

Montres et Bijouteries. E. E. BRADY, successeur de L. P. BEVIN, coin des Rues Notre Dame et St. Vincent. Montres, Horloges, Bijouteries, Argenterie, Contellorie, objets de fantaisie, objets plaqués en or et en argent avec élégance et promptitude.

L. P. DUFRESNE Marchand de MONTRES. En Or en Argent. Au cadran Electrique. 88 Rue St. Joseph, Montréal.

Ouvrages en Fil de Fer. T. G. BICK, 569, Rue Craig. Fabricant d'ouvrages en fil de métal.

LA "CITOYENNE" COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA.

Département de la VIE, des ACCIDENTS et de la Garantie

Sous le Patronage de SA GRANDEUR MGR. BOURGET Evêque de Montréal.

SIR HUGH ALLAN, Président. EDWARD STARK, Gérant.

LA "CITOYENNE" est la seule assurance donnant des profits aux Assurés contre les Accidents

Les Secrétaires de Comté et de Paroisses et autres employés, obligés de donner des cautions, s'éviteront du trouble et une responsabilité souvent à charge à leurs amis, en prenant une Police de Garantie dans cette Compagnie.

La "Citoyenne" Emet des Polices sur la Vie aux taux les plus modérés tout en offrant les meilleurs garanties possibles.

Cette compagnie est essentiellement Canadienne. Bureau: RUE CASCADES, En face de chez F. Cadoret.

W. H. PAMBRUN, Employé à la Banque des Marchands, Agent. St. Hyacinthe, 22 Août 1875.—8p12m

EMPLACEMENTS DE CHOIX. Ceux qui voudront acquérir sur les limites de la ville de St. Hyacinthe, les plus beaux lots avec ou sans bâtisses, bien plantés d'arbres, sur la partie navigable du Yamaska doivent s'empresser de s'adresser à

M. A. KEROACK, St. Hyacinthe. Ou au No. 505, Rue St. Paul. Aussi un des plus beaux sites de commerce de St. Hyacinthe en face de la Banque, bien bâti et rapportant de bons revenus. S'adresser aux mêmes places que ci-dessus.

HOTEL SUR LA RIVE. Tenu par ANTOINE DAME, ST. CESAIRE. Cet hôtel vient d'être remis à neuf et offre aux voyageurs tout le confort d'un hôtel de première classe. Une vaste salle est à la disposition des commys voyageurs, Juillet 1878

LE DOCTEUR FRÉDÉRIC-DESPARS médecin et chirurgien etc., informe ses amis et le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir dans le Bloc Bellinieur (près de la pharmacie du Dr. St. Jacques) rue St. Denis un bureau où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour l'étude des maladies des yeux et des oreilles, croit être en état de traiter convenablement ces affections. Résidence privée au-dessus de son office

BIJOUTERIES POUR 50 CENTS. Nous expédions 1 élégante chaîne de montre et cachet, 1 paire de boutons de manchettes, 1 do de chemise, 1 do de faux-col, 1 bague unie, 1 épingle en diamant de Paris Prix \$3. Le fonds de commerce, \$100,000, doit être vendu. Catalogue illustré de bijouterie, montres avec chaque lot. Montre en argent, régulateur, \$4. Montre gratis aux agents.

MILTON MONTREAL NOVELTY CO. Importers Montreal, P.Q.

CERTIFICAT. Nous soussignés, certifions que nous faisons usage des conteneurs en carton que fabrique M. J. Bis, Leblanc, de L'Assommoir, et les trouvez de bonne qualité, tant sous le rapport du fini que pour la durée de la franchise. Nous sommes heureux de rendre ce témoignage. A vendre chez MM. Lapière & Gendron.

TOUSSAINT LAPIÈRE, Bouchers CASCOUS D'ASSOMMOIR, J.

A VENDRE. 51 acres du lot No. 8 dans le 2e rang du Township de Shefford à un demi mille de la station de West Shefford, dont 20 acres en culture et le reste boisé en beaux bois francs, une maison et une grange y ont été nouvellement construites. La terre sera vendue avec ou sans le stock.

Conditions libérales, s'adresser au propriétaire sur les lieux. WILLIAM MAGOWN, Notaire soussigné à Waterloo, Que. L. J. JODOIN, N.P.

A VENDRE. Un superbe emplacement à WARDEN, près de Waterloo, P.Q., bâti de maison en briques et Magasin adjacents, le tout en bon ordre.

Un Médecin sachant les deux langues pourrait s'y fixer avec avantage sous deux rapports. Pour informations et condition, s'adresser au propriétaire à WARDEN, P.Q., 16-10-77. EMILE PAIGNAN.

HOTEL de QUEBEC Tenu par LOUIS BRADEUR PLACE DU MARCHE, ST. HYACINTHE.

Le public trouvera à cet Hôtel, une accommodation de première classe, Boissons, Liqueurs, de Croix, Repas à toute Heure, et Bonne Cuisine. 15-5-77 1833

Hotel à Lawrenceville. TENUE par ALFRED CHEVALIER. Les voyageurs trouveront à cet hôtel tout le confort désirable, bons lits, bonne table et bonnes cuisines pour les chevaux. Enfin les voyageurs trouveront que cet hôtel est tenu pour un hôtel de première classe.

ALFRED CHEVALIER, Lawrenceville, 14 septembre 1877.

ON DEMANDE DES AGENTS pour vendre LA PLUME MAGIQUE qui écrit avec de l'eau froide l'Encre n'est pas nécessaire, elle est indestructible. Tout le monde la désire. Échantillons 10 cts., trois pour 25 cents; un catalogue pour une estampille. MONTREAL NOVELTY CO., 20 Juillet, 1877.—D.S.F.

A VENDRE. A St. Pie dans le petit Rang St. François, à 2 milles de l'Église. Deux Terres formant 110 acres, partie en culture, et partie en bois avec 3 sucreries, Maison, Granges, Écuries, Remises et autres dépendances le tout de première classe. Aussi: Moulins à Seie et à Farine, (ces derniers peuvent être vendus séparément). Pour informations s'adresser à O. MORIN, Propriétaire, St. Pie. Ou à L. P. MORIN, St. Hyacinthe. St. Pie 28 Mars 1877.

Terre à vendre. 100 acres de terre dont 40 en bon état de culture le reste en bois mêlé cette terre est située dans le 12e Rang du Township de Durham Comté de Drummond, à deux milles de la Station de South Durham.

Pour plus amples informations, s'adresser à MM. PAMBRUN & LAMOTHE, Rue CASCADES, Agents Géraux. St. Hyacinthe, 9 Novembre 1877.

Terre à vendre. A la montagne de Shefford le cinquième lot 200 acres de terre en superficie comprenant deux belles sucreries et un beau verger, avec maison, hangar, écuries, hergerie dessous construite. Au-dessus de cent arpents sont en bon état de culture, aussi onze vaches à lait, chevaux et instruments agricoles. Conditions très faciles s'adresser à ABRAHAM DESROCHES, West Shefford 31 Août 1877.

IMPORTANT aux FAISEURS de BEURRE. An Agent actif pour introduire dans les townships The Victor Butter Worker. Échantillon de la machine gratis aux agents. Prix \$6, \$7, et \$8 chaque. Un Village a été vendu par le Dominion. Applications faites immédiatement avec une estampille pour une circulaire à VICTOR WRINGER & CO., Brockville, Ont.

IMPRIMERIE

DU COURRIER

DE LA CASCADES

ST. HYACINTHE

L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de

Libres, Brochures, Circulaires, Prospectus,



et autres ouvrages plus ou moins volumineux. aussi CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES. MEMORANDUMS, TÊTES DE COMPTE, LETTRES FUNÉRAIRES, AFFICHES, PANCARTES, PLACARDS, PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES POUR

AVOCAT, NOTAIRE, GREFIER, HUIS- SIER, SECRÉTAIRE-TRÉSORIER D'ÉCOLE OU MUNICIPALITÉ.

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

FARMER'S JOURNAL. 1 fois par semaine. Abonnement \$1.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux personnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, à une très grande circulation et offre de grands avantages aux annonceurs qui valent s'adresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

BOUCHER DE LABRUÈRE, Éditeur-Propriétaire.

SICOTTE & TELLIER, AVOCATS. Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis. Suivront les cours Criminelles et Civiles. V. B. SICOTTE, LOUIS TELLIER. St. Hyacinthe, 30 septembre 1878.

DELABRUÈRE & BEAUCHEMIN, AVOCATS. MM. DeLabruère & Beauchemin suivront les cours supérieurs de Circuit et de Magistrats de Districts—Bureau: sur la Rue St. Denis. BOUCHER DE LABRUÈRE, A. O. T. BEAUCHEMIN.

L. S. ADAM, NOTAIRE. Bureau: Rue St. Denis. M. Adam a ouvert un Bureau d'Agent Général et se chargera de toute affaire que l'on voudra bien lui confier, tel que collection, vente d'immeubles, etc., etc. St. Hyacinthe, 6 Août 1874—125.

ANTOINE DAME, Hôtelier de St. Césaire. Bonne Table, Bons Lits, Prix Modérés. Bonne Cour et vastes Écuries. Juin 1874.

HOTEL D'UNION. Tenu par GODFREY GENDREAU. Roxton-Falls.

Les Personnes Éloignées, traitées par la même avec succès complet, en décrivant leurs Symptômes. (Demandez notre papier illustré, envoyé gratis.)

GUERRA: CATARHE! Pourquoi? Parce que la respiration est le seul moyen d'arriver aux conduits de l'air, au traitement par ce moyen, et la Catarrhe, les affections de la gorge, le traitement est, décrivez suivant la prescription, et la guérison est certaine.

BRONCHITES. Pourquoi? Parce que la respiration est le seul moyen d'arriver aux conduits de l'air, au traitement par ce moyen, et la Catarrhe, les affections de la gorge, le traitement est, décrivez suivant la prescription, et la guérison est certaine.

ASTHME! Pourquoi? Parce que l'Asthme est une contraction des bronches causée par l'inflammation de leurs membranes muqueuses, employez l'air Oxigéné suivant la direction et totalement guérez-vous, comme l'ont été des cas de plus de 20 ans.

CONSOMPTION! Pourquoi? Parce que des centaines de cas ont été guéris, dont quelques uns étaient com. Dyspepsie, gérie, diarrées. Les 3 cas de com. Maux de Reins et somption sont causés par la Rogne ou Catarrhe. Nous garantissons l'Air Oxigéné, la guérison si pris à point.

MALADIES DU SANG. Le sang peut être purifié par l'Air Oxigéné du Dr. Townsend plus promptement que par aucun autre remède connu. Parce que cet air est aspiré, passe à travers les poumons, et vient en contact avec le sang quand il est pressé dans les poumons par l'action du cœur. Plus il y a d'Oxigène dans le sang, plus il est pur.

CANCERS ET TUMEURS! Guéris sans opération, et peu ou point de douleur. Que ceux qui souffrent demandent un certificat de guérison garanti.

W.M. PARK, M.D. De l'Hôpital McGill, garantissant de purifier le delphie, est chargé trois fois plus vite que par aucun autre remède.

Adressez les lettres comme avant, à E. F. TOWNSEND, M. D., 122 High Street, Providence, R.I.

Les médecins qui veulent pratiquer ce remède peuvent avoir un permis, et avoir notre papier illustré pour s'annoncer. Adresse comme ci-haut.

AVERTISSEMENT. Des personnes, sans principes, de Boston et ailleurs, ont contrefait ce remède et vendent un "Liquide Bogus" et cherchent à le vendre pour l'Air OXYGÉNÉ. Nul n'est bon si les mots DR. TOWNSEND OXYGENATED AIR ne sont écrits dans la bouteille avec mon portrait sur l'étiquette. 4-77

LAVEUSE AUGER. Cette célèbre machine à laver, brevetée en avril dernier, a donné une satisfaction entière, jusqu'à ce jour, aux ménages et à tous les grands établissements où elle a été en usage. Son efficacité est incontestable et son utilité s'impose à l'attention de toute personne soucieuse de l'économie domestique bien entendue. Son inventeur en a vendu un bon nombre dans les townships et n'a pas encore voyagé dans ce district dans le but de l'offrir à ceux qui peuvent en avoir besoin. Se proposant de passer aux Etats Unis, pour y prendre un brevet d'invention, M. Auger, l'inventeur de cette machine à laver, est disposé à vendre la propriété de son invention et le droit exclusif de vendre cette machine soit pour toute la province, soit pour un district ou un comté, au choix de l'acheteur.

Cette célèbre laveuse est en vente chez Messieurs Larivière & Allard et Lapière et Gendron, marchands de cette ville.

Pour informations s'adresser au propriétaire PHILIBERT AUGER, à Roxton Falls, ou aux bureaux de ce journal. 17 octobre 1877

A VENDRE. Emplacement de fer choix. L'emplacement situé au coin nord des rues Cascade et St. Hyacinthe, l'une des meilleures places de commerce de la ville, est à vendre à des conditions favorables.

Cet emplacement ci-devant occupé par le Courrier de St. Hyacinthe, près du bureau de poste, des banques, etc., ne peut manquer d'offrir de grands avantages exceptionnels à celui qui désirerait en devenir propriétaire.

CONDITIONS FACILES. S'adresser à Dame Veuve Dr. F. X. COTÉ. On a ce bureau.

PIANO OR ORGAN SENT FREE! Any person who will send me the name of reliable persons of their acquaintance who wish to procure an instrument, I will send them one free of charge. I will use my best endeavor to have them supplied with every Piano I succeed in getting for them. I will send them one free of charge, or I will send them one free of charge, or I will send them one free of charge.

BEATTY PIANO AND ORGAN. This is an invaluable Piano and Organ to the people of this country who have received as many unsolicited testimonials as have any other Piano and Organ. It is the best Piano and Organ ever made. It is the best Piano and Organ ever made.

PIANOS AND ORGANS. This is an invaluable Piano and Organ to the people of this country who have received as many unsolicited testimonials as have any other Piano and Organ. It is the best Piano and Organ ever made. It is the best Piano and Organ ever made.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE WEEKLY SUN. Who does not know The Weekly Sun? It circulates throughout the United States, the Canada, and beyond. Ninety thousand families greet its welcome pages weekly, and regard it in the light of guide, counselor, and friend.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THE SUN. NEW-YORK. 1878. As the time approaches for the renewal of subscriptions, The Sun would remind its friends and well-wishers everywhere, that it is again a candidate for their consideration and support.

THIS PAPER IS ON FILE WITH



where Advertising Contracts can be made.

COURRIER DE ST. HYACINTHE est imprimé et publié par BOUCHER DE LA BRUCHE, qui en est le propriétaire et le Rédacteur.

CALENDRIER.

Table with 3 columns: Day, Month, and Event. Includes dates for St. Thomas de Villeneuve, St. Sacrement, and St. Basile.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 26 Septembre 1878.

INGRATITUDE.

Autres temps, autres mœurs! Autres circonstances, bien autres sentiments!

Si jamais le dicton a été d'à propos, c'est bien sous les circonstances actuelles. Il y a quelques jours à peine, M. McKenzie était l'idole de tout le parti libéral bas-canadien.

M. Laurier lui-même, M. Papineau en herbe, ne s'était jamais élevé plus haut que ce lieu commun des gens de son parti.

Pour les conservateurs, on n'en disait trop rien. Les ayant toujours vus à une distance respectable des pieds du grand chef, on n'avait pas certitude. Mais on s'imaginait bien qu'ils étaient loin d'atteindre à la fameuse cheville.

Au temps où il parlait ainsi, le parti libéral était encore un gaillard portant haut le casque. Il souriait amoureusement à l'avenir et croyait bien posséder la confiance du peuple.

Mais, vint bientôt la grande et patriotique journée du 17 septembre. Elle fit sa marque indélébile sur une page des plus glorieuses de notre histoire gouvernementale, et le parti libéral s'aperçut tout-à-coup, à sa grande stupefaction que l'opinion du peuple et la sienne sont deux opinions bien distinctes.

Contrairement alors, sous peine d'avouer ses sottises, ses ambitions vulgaires, son incapacité et ses gaspillages, d'aller aux expédients pour trouver un semblant d'excuse à sa défaite, il n'a trouvé rien de mieux que de vilipender son premier chef, l'homme en présence de qui il courait naguère si docilement l'échine et qu'il encensait si fort hier encore.

COMTÉ DE BAGOT.

Concours Agricole

Le comté de Bagot, si renommé dans la province de Québec par ses concours agricoles, nous donnait celui de 1878, mardi dernier.

Un nombre considérable de personnes accourues de tous les points du district de St. Hyacinthe, se pressaient dans l'enceinte de l'exposition, pour admirer les nombreux articles qu'on y avait apportés.

Tout était disposé avec ordre et intelligence. Les objets étaient nombreux, choisis, et pour la plupart, de qualité extra supérieure.

Les officiers de la société d'agriculture du comté de Bagot, sous la direction sage de son président et de son secrétaire, rivalisaient de zèle et de bienveillance pour procurer à chacun des exposants et des spectateurs une place qui put l'accommoder.

Tous ont pu admirer les nombreux sujets de race chevaline qui se trouvaient sur le terrain. Les juges de cette classe étaient MM. Régis Delage, de Ste. Madeleine, Xavier Belhumeur et David Belhumeur de St. Guillaume.

On comptait 5 magnifiques étalons, percheron, clyde, canadien et mêlés. Les poulains de 3 ans, 2 ans, un an et de l'année étaient très nombreux et c'était pour les juges une tâche très-rude de pouvoir choisir avec l'entière justice qu'ils y ont mise le véritable mérite.

Il a été rarement vu d'aussi belles juments que celles exhibées à Bagot

Bestiaux et Moutons.

Les juges, dans cette classe, étaient MM. Pierre Trinqué, de Ste. Julie, Richard Bradford, d'Abbottford et André Brasseur, de St. Valérien.

Les bestiaux ne le cédaient en aucune façon aux chevaux. Les taureaux bien que beaux n'étaient pas cependant représentés par un grand nombre de sujets. En revanche les vaches laitières étaient représentées par ce que l'on peut voir de mieux dans le genre, et les échantillons produits étaient abondants.

Les moutons étaient nombreux et très beaux. C'est toujours avec bonheur que l'on remarque les efforts réalisés que nos agriculteurs font pour améliorer la race de leurs animaux. Parmi ces races diverses, les moutons du Canada occupaient une place préminente qui doit réjouir les amis du pays.

Celui qui fait croître un brin d'herbe où il n'en croissait aucun auparavant doit être considéré comme un bienfaiteur public, a dit quelque part un penseur. Nos bonnes canadiennes, dont nous avons tant de raisons d'être fiers, sont des bienfaitrices publiques, cela est certain. Que l'on examine ces tissus de toutes sortes, dus à leur travail intelligent et patient; que l'on touche à ces étoffes qui ne le cèdent en rien aux tweeds les mieux faits de nos manufactures ou des manufactures étrangères, et l'on avouera que ces étoffes sont ce que l'on peut faire de mieux dans le genre.

Le département difficile a été confié à messieurs les juges Norbert Sylvestre, de St. Barnabé, Solomon Burel, de Milton et Charles Girouard, de St. Barnabé.

L'on a remarqué dans ce département, des habits d'hommes, des robes, des châles, des rideaux, des couvre-pieds, des couvertes, des toiles ouvrées, des toiles à serviettes et une grande quantité d'autres articles, tous faits d'une main exercée autant qu'il est possible de l'être.

Jardins et Laiteries.

Les juges des étoffes étaient les mêmes dans ce département. Ici encore la collection, les produits exhibés étaient en quantité considérable et en qualité supérieure.

La pluie ayant commencé il devint impossible aux exposants de rester plus longtemps sur le terrain. Le Souper.

Il était délicieux, préparé avec un goût délicat, et servi avec une grâce charmante.

M. le président de la société d'agriculture présidait à ce souper, avec ce tact et cette dignité qui le distinguent.

Les santés suivantes furent ensuite portées et il y fut répondu successivement dans l'ordre suivant:

- La Reine. Le Gouverneur-Général. Le Clergé, par le Rev. M. Santenac. Le Conseil Agricole, par M. Casavant. Société d'Agriculture du comté de Bagot, par M. Denis. Les exposants, par M. Taché. Les juges, par M. Dupont. Chambre des Communes, par M. Mousseau. Chambre locale, par M. Blais. Le Président, par M. Denis. La Presse, par M. Beauchemin. Les Dames, par M. Dupont.

POIDS ET MESURES.

Il paraît que, depuis la clôture de la votation, un monsieur Léon Plamondon, forgeron de St. Hyacinthe, court les côtes en se disant autorisé à ajuster les poids et mesures. Tant que l'on a eu les élections en vue on a laissé les intéressés tranquilles; mais voilà que, maintenant que les élections sont finies, ce monsieur Plamondon se montre excessivement besogneux.

Nous informons nos amis et le public que rien ne justifie cet empressement de ce M. Plamondon. Ce particulier, on le sait, aime à se donner de l'importance, et, tout en soignant ce côté faible de sa personne, il a le soin de ne point oublier ses intérêts matériels.

Il n'est pas plus essentiel que les poids et mesures soient ajustés maintenant qu'avant les élections, et si M. Plamondon veut faire de la loi quel que part à ce sujet, il serait très à propos de lui montrer la porte.

GRANDE REUNION.

Lundi prochain il y aura en cette ville une grande réunion de tous les conservateurs de la Province de Québec. Les Hons. Sir John A. McDonald, Tilly, Tupper, Chapleau, M. M. Conroy, Caron, Blanchet et toutes les célébrités du parti conservateur y assisteront et prononceront des discours.

Inutile de dire que tous les habitants du district qui suivent les affaires politiques devront se faire un devoir d'assister à cette réunion. Nous les invitons avec instance, car ce sera le plus grand événement politique dont notre district aura jamais été le théâtre. Le lieu de la réunion est sur la place du Séminaire où vingt mille personnes seront parfaitement à l'aise. — J. des Trois-Rivières.

ELECTION DE PORTNEUF.

Table with 2 columns: Candidate and Votes. Lists candidates like St. Augustin, Pointe aux Trembles, etc., with their respective vote counts.

Il y a eu treize bulletins d'écartés, trois blancs, deux marqués double, deux douteux et six bons.

Chose curieuse, il n'y a que des bulletins favorables à M. R. P. V. Vallée qui aient été écartés!

Le plapart des sous-officiers-rapporteurs étaient les plus ardens cabaleurs de M. St. Georges.

Le nouveau dépouillement des bulletins qui va avoir lieu devant le juge donnera à M. Vallée une assez bonne majorité.

Après que l'égalité des voix a été constatée, l'officier-rapporteur a donné, samedi, à six heures du soir, au Cap Santé, son vote prépondérant en faveur de son frère, M. E. A. St. Georges.

Actuellement M. St. Georges est élu par sa propre voix et celle de son frère, car il a voté pour lui-même!

Tel est le premier résultat de cette intéressante élection. Vendredi se passera le deuxième acte qui, nous avons raison de l'espérer, accordera à M. Vallée la justice qui lui est due. Nous attendrons ce moment décisif pour donner l'histoire de la grande lutte que nous avons faite dans l'intérêt du pays et pour l'avantage de notre parti, dans le comté de Portneuf.

N. B.—Son honneur le juge Casault présidera au dépouillement des bulletins. Vendredi matin.—Courrier du Canada.

Jacques-Cartier.—Le National parle bien à la légère des fraudes du comté de Jacques-Cartier.

S'il ignore que la majorité de M. Laflamme a été volée, nous allons le lui apprendre.

S'il ignore le nom des voleurs nous sommes en état de le lui apprendre également.

S'il ignore que nous sommes décidés à avoir justice coûte que coûte, nous allons le lui apprendre aussi.

Nous possédons tous les détails de cette sale intrigue et nous pouvons prendre notre temps pour agir; car il n'y a rien pour empêcher la loi d'avoir son cours. M. Girouard est élu du comté. Un officier assermenté a joint le vol au parjure en changeant l'état de la votation. Des complais se sont prêtés à cette coupable manœuvre; tout sera dévoilé en temps et lieu à la honte de M. Laflamme et du parti libéral. Si le National veut rire encore, qu'il rie, ça ne sera pas long.—Mirre.

MCDONALD vs. LE CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Nous sommes heureux d'apprendre que les difficultés entre M. Duncan McDonald et le gouvernement provincial au sujet du chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental seront réglées prochainement.

Hier, on a passé un ordre en conseil pour charger M. Walter Shanly d'examiner l'état des affaires entre M. McDonald et le gouvernement, constater les réclamations des parties litigantes et établir l'exacte balance de compte entre elles.

M. McDonald ayant reconnu M. Shanly comme un arbitre irréprochable, on peut espérer une prompt solution des difficultés par la prise de possession du chemin.—National du 24.

Maintenant que les élections sont passées, ajoute la Minerve, M. Joly n'a plus un besoin aussi pressant de posséder le chemin. Au lieu de s'en emparer au bout des bayonnettes, il eût été plus facile et moins coûteux d'établir de suite un arbitrage. Mais il fallait les moyens d'exercer la corruption, on en a vu la conséquence.

Nous serons heureux de voir se terminer ces difficultés, qui, par la faute du gouvernement, coûtent si cher à la province.

On lit dans l'Économiste:

Il y a eu, rapporte-t-on, une scène très-vive entre MM. MacKenzie et Cartwright, et quelques-uns des autres ministres, ceux-ci leur reprochant d'avoir été cause de la catastrophe par leur refus de faire des changements au tarif.

On lit dans le Nouveau-Monde:

Quoique le Saint Siège ou les évêques n'en aient encore rien dit, nous voyons qu'on se préoccupe, dans quelques cercles, même laiques, de la question de l'érection d'une nouvelle province ecclésiastique dont Montréal, en se séparant de Québec deviendrait le Siège Archiepiscopal. C'est aux Evêques, en ces matières qu'appartient l'initiative.

MÉMORIAL NÉCROLOGIQUE

Une dépêche nous apprend la mort du Révérend Messire Thomas Caron, vicaire-général du diocèse des Trois-Rivières, décédé au séminaire de Nicolet, le 21, à l'âge de 57 ans. Tous les anciens élèves de Nicolet et tous ceux qui ont en occasion de connaître M. Caron apprendront ce décès avec une vive douleur. Entré au séminaire de Nicolet pour y faire son cours classique, le regrette défunt ne l'avait plus quitté, si ce n'est pour accompagner Mgr. Lafleche au Concile du Vatican. Elève, professeur, directeur, supérieur, M. Caron a toujours été l'homme qui savait avant tout gagner l'affection de tous les membres de la communauté. Il n'y a pas un des anciens élèves de Nicolet qui ne se rappelle avec attendrissement la joie qu'éprouvait M. Caron lorsqu'il rencontrait l'un d'eux. Son cœur était tout entier à Dieu, un séminaire de Nicolet, à ses élèves anciens et nouveaux.

Le Rév. M. Caron a succombé à quelques jours à une maladie du cœur. Dimanche encore il a pu dire sa messe et sortir en voiture, tout en sentant que sa fin était prochaine. Ses funérailles auront lieu vendredi à Nicolet.

Le Très-Révérend Messire Thomas Caron, ancien Supérieur du Séminaire de Nicolet, décédé hier, appartenait à la Société d'une Messe. Evêché de St. Hyacinthe, 25 Sept. 1878. J. A. GRAVEL, V.-G. Secré.

Nouvelles Générales.

La majorité officielle de M. Joseph Dumon est de six voix. Des procédés ont été pris devant la Cour Supérieure pour un nouveau dépouillement du scrutin, ce qui aura lieu le 24 courant, devant Son Honneur le juge Taschereau.—Canada.

Mgr. Duhamel, Evêque d'Outaouais, partira pour Rome le 8 octobre. Il sera accompagné par le révé. Père Francoeur.

L'officier des Orangistes.—La Reine vs. David Grant et al. Les 1669 leurs sont accusés, premièrement, d'appartenir à, et de faire partie d'une société illégale, connue sous le nom de "Royal Orange Association", contrairement à la disposition du 10e chapitre des Statuts Révisés du Bas-Canada, 6e section telle qu'amendée par la 29e Victoria, chap. 46, 4re section, et deuxièmement, de s'être réunis illégalement le 12 juillet dernier, (1878), dans la cité de Montréal, dans le but de traverser en procession certaines rues publiques de la dite cité, incitant ainsi à une infraction à la paix publique et mettant en danger la vie des citoyens.

Les orangistes sont envoyés pour subir leur procès au prochain terme de la Cour du Banc de la Reine.

Yamaska.—Voici le rapport officiel de la votation dans le comté d'Yamaska:

Table with 3 columns: Candidate, Gill, and Gouin. Lists candidates like St. David, St. Pie de Deguire, Yamaska, etc., with their respective vote counts.

Majorité pour Gill: 323.

Club Cartier.—L'élection des officiers du Club Cartier pour l'année courante a eu lieu hier soir et a donné le résultat suivant:

- Président: Fred. Houle, M. P. pour Maskinongé; vice-président, Fabien Vanasse, Bar., avocat; trésorier, Joseph Anger, comptable; secrétaire, J. B. Gustave Lamotte, étudiant en droit. Comité de Régie: MM. Ouhinet, Nantel, Sarrasin, Deceulle et H. Pelletier. Comité de discussion: MM. Conrad Pelletier et J. Corbeil.

Les remerciements unanimes furent votés au président sortant, M. Archambault, qui a occupé la charge pendant deux ans, et aux autres officiers sortant de charge.

SEANCE UNIVERSITAIRE.

(Du Journal de Québec du 12.)

Hier, à trois heures de l'après midi, l'Université Laval a conféré les degrés de docteur en droit et de docteur ès-Lettres à Son Excellence, le gouverneur général. La séance a été très brillante et a eu lieu en présence de l'élite de notre société.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec était présent, ainsi que MM. les consuls de France, d'Espagne et des Etats Unis.

A trois heures, le massier de l'Université fit son apparition dans la salle précédant Sa Grâce Mgr. l'Archevêque, visiteur et chancelier apostolique de l'Université, et Mgr. Cazeau qui accompagnait Son Excellence lord Dufferin. Venaient ensuite le recteur et les professeurs de l'Université, suivis par le col. Duchesnay, le col. L. montagne, le col. Colfer et capt. Hamilton, aide-de-camp de Son Excellence, pendant que dans la galerie la musique de la batterie B. jouait le God save the Queen.

On remarquait encore dans l'assistance Son Hon. le juge en chef Meredith, Sa Seigneurie le juge Taschereau de la Cour Supérieure, Son Hon. le juge Stuart, le Dr. Marsden, M. T. Ledroit, M. Garneau, etc.

Il y avait un grand nombre de membres du clergé. La salle était magnifiquement décorée.

Après un brillant morceau de musique exécuté par la batterie B. M. le recteur de l'Université se leva et prononça le discours suivant:

Excellences, Messieurs, Mesdames et Messieurs,

Encourager et récompenser, tel est le but ordinaire des degrés universitaires; mais l'aleur de cette encouragement et de cette récompense n'est pas toujours la même.

Dans une même institution, la valeur des grades académiques change avec leur nom. Si le Baccalauréat, placé au premier degré de la science acquise, est la première constatation d'un effort généreux dans la carri-

ère de la science, il est évident qu'il a sur tout le caractère d'une invitation à poursuivre une étude qui n'est encore qu'à son début. Le Doctorat lui-même, dans sa plus haute signification, est bien encore un récompense d'un travail constant, poursuivi jusqu'à la pleine maturité de ses fruits; mais il cesse d'être un simple encouragement pour devenir un témoignage éclatant du mérite d'un citoyen qui n'en est plus à s'assimiler les connaissances d'autrui, mais qui peut lui-même ajouter au trésor de la science le fruit de ses propres travaux.

Si maintenant l'on considère un même grade, par exemple le Doctorat, non plus dans la même institution, mais dans les divers universités qui se partagent l'immense champ de l'enseignement dans le monde civilisé, la valeur du degré se tire de l'importance de l'établissement, de son ancienneté, de la fidélité avec laquelle il a maintenu les saines traditions, de la fermeté avec laquelle il a réussi à ne pas trahir les droits de la vraie science, en un mot, du rang qu'il est parvenu à prendre et de la confiance qu'inspirent les diplômés qu'il distribue.

A ce point de vue, un jeune établissement comme le nôtre a un désavantage évident par rapport à ses aînés, car il a eu moins de temps à sa disposition pour établir cette valeur, dont les plus anciens possèdent le témoignage dans un glorieux passé.

Sans doute, les grades conférés après examen ont toujours leur valeur testimoniale, lorsque les épreuves sont revêtues de caractères suffisants de sévérité et d'impartialité. Mais il n'en est pas de même des grades honorifiques conférés sans examen. Ceux-ci n'ont et ne peuvent avoir que la valeur acquise par l'établissement qui la confère.

Il peut donc arriver des circonstances où la collation du Doctorat, sans cesser d'être honorable pour celui qui la reçoit, devient surtout un honneur pour l'institution qui le confère. C'est ce qui se renouvelle, par exemple, lorsque la personne qui reçoit le diplôme de Docteur est d'une réputation si élevée et si incontestablement connue dans le public, qu'un nouveau diplômé ne peut rien lui ajouter; tandis que son témoignage a une immense portée en faveur de l'institution qu'il honore de son estime. Dans ce cas, c'est le mérite, c'est la haute réputation du récipiendaire, qui rejettent sur l'université dont il daigne accepter le diplôme.

Tel est, aujourd'hui, messieurs, le bonheur de l'Université Laval.

Les deux plus hautes personnalités de l'autorité dans la Confédération canadienne, Son Excellence lord Dufferin, représentant parmi nous de notre très-excellente Souveraine, de qui nous tenons la chartre qui érige civilement cette Université, et Son Excellence Mgr. Conroy, délégué apostolique au Canada, représentant de la plus haute autorité religieuse que nous puissions reconnaître ici bas, ont bien voulu, en descendant à accepter le modeste diplôme de l'Université Laval. Leurs Excellences consentaient à se réunir dans une même solennité, et nous avions l'espoir et la joie de pouvoir déposer notre humble témoignage de respectueuse estime aux pieds des deux premiers personnages de notre pays, qui, par une heureuse disposition de la Divine Providence, étaient déjà unis par les liens d'une amitié et d'une estime reciproques, avant même que les plus importantes et les plus délicates missions les eussent rapprochées sur le même territoire, loin de leur commune patrie.

Nous aurions été si heureux de voir, dans cette occasion, l'autorité religieuse et l'autorité civile nous donner, dans leurs plus hautes personnalités, le spectacle toujours si beau et si imposant d'une entente si cordiale sur le terrain des Lettres, des Sciences et du Droit!

Hélas! la mort, mais la mort seule, a empêché ce que les cœurs avaient accepté.

Vers le milieu des vacances, une nouvelle terrifiante se répandit avec la rapidité de la foudre d'un bout du pays à l'autre et jusqu'aux limites de l'ancien monde, annonçant qu'une carrière jeune encore, mais déjà magnifique et riche des plus brillantes espérances de l'avenir, venait de se briser en un instant. Son excellence Mgr. Conroy, à peine au milieu d'une mission pacifique des plus importantes comme des plus délicates, ayant surmonté déjà les plus grandes difficultés, a été appelé par le Souverain Juge à aller rendre compte de sa courte mais féconde administration. Nous savons maintenant avec quel calme il a envisagé l'immense sacrifice qu'il avait à faire, et avec quelle douce confiance, nouveau St. Paul, il a vu venir la couronne de justice qui devait récompenser ses travaux, ses fatigues, son obéissance et sa soumission filiale au St.-Siège. Ne plaignons donc pas son sort terrestre! Quelque belle que fut la perspective qui s'ouvrait devant lui ici-bas, on ne saurait comparer les orations et les couronnes de la terre avec les magnificences des récompenses célestes.

Dépendant nous aurions aimé à lui témoigner toute notre reconnaissance, en lui exprimant dans cette solennité, l'estime spéciale que nous faisons des riches dons qu'il tenait de la nature, et que l'étude et la réflexion avaient développés d'une manière si prodigieuse, dans un âge encore jeune; mais Mgr. Conroy connaissait le désir de nos cœurs, et il l'a emporté avec lui dans la tombe.

Votre Excellence, Milord, ne m'en voudra pas, j'en suis sûr, de cette épanchement auquel je me suis laissé aller, à l'occasion du décès d'un homme si illustre, qui s'honorait de votre amitié. Peut-être même, Votre Excellence ne m'aurait-elle pas pardonné un silence que les circonstances ne commandaient pas.

Grâce à la Divine Providence, tout n'est pas deuil ici-bas; et Dieu, même quand il frappe, sait encore nous ménager de douces joies. Oui, nous sommes heureux de voir Son Excellence, Lord Dufferin, condescendre à venir s'asseoir au milieu de nous, et par cette marque de haute bienveillance, donner à notre jeune institution, non-seulement un encouragement, mais, qu'on me permette de le dire, un accroissement de valeur qui ne peut manquer de la faire grandir aux yeux du public.

Toutefois, la présence de Son Excellence n'est pas sans nous gêner un peu. Comment dire devant elle tout ce que nous pensons, et ce que nous aimerions tant à répéter pour nous mettre à l'unisson avec l'auditoire distingué qui remplit cette salle ?

Aussi, par respect pour de justes susceptibilités, qui sont comme le cachet de la véritable grandeur, ne saurions-nous nous permettre ici de faire allusion à cette partie universelle qu'ont su créer, surtout sur le passage de Son Excellence, la délicatesse des procédés, l'habileté la plus consommée dans le maniement des affaires publiques, le ménagement des intérêts les plus variés et les plus différents, sinon les plus opposés.

Que n'aurions-nous pas à dire encore de cette série d'ovations par lesquelles le Canada tout entier, depuis les provinces que baigne le St-Laurent jusqu'au confins lointains qui touchent à l'Océan Pacifique, s'est efforcé de manifester son admiration et son attachement pour l'illustre homme d'état qui représentait si dignement notre glorieuse souveraineté ?

En attendant ce jour de justice et de reconnaissance, l'Université Laval sollicite de Votre Excellence l'honneur de lui offrir aujourd'hui un faible témoignage de son attachement et de son profond respect, et elle prie d'accepter avec bonté le double titre si bien mérité de Docteur ès-lettres et de Docteur en droit qu'elle est si heureuse d'être admise à lui conférer.

Ce sera là notre adresse d'adieu. Ce diplôme qui tournera plus à la gloire de notre institution qu'à votre propre gloire, redira, cependant, à Votre Excellence, en quelque lieu que l'appelleront la confiance de sa Souveraineté et les intérêts des peuples, il lui redira que sa mémoire reste grande et vivante sur le continent de l'Amérique, que son nom et ses œuvres sont gravés en caractères ineffaçables dans les annales du Canada, et que l'Université Laval en particulier sera à jamais heureuse et fière de se rappeler ses bienfaits et de le compter au rang de ses plus puissants auxiliaires dans la noble mission que l'Eglise et l'Etat lui ont confiée.

Son Excellence répondit en français dans les termes suivants : Monsieur le Recteur, Messieurs, Mesdames et Messieurs,

Dans l'éloquente et gracieuse adresse que je viens d'entendre, M. le Recteur a bien voulu exprimer l'idée qu'en devenant membre de votre savante association, le représentant de la Reine confère plus d'honneur qu'il en reçoit. Je dois, tant en mon nom qu'en celui de notre gracieuse Souveraine, déclarer qu'il m'est impossible d'accepter ce compliment, tout flatteur qu'il soit. Il est vrai que l'origine de l'Université est telle, est de date récente; mais les antécédents qui ont préparé sa fondation, les conditions dans lesquelles s'est réalisée et la urgence d'événement, ont été de nature à imprimer à l'Université Laval un tel prestige et une telle dignité que peu de sanctuaires de la science sur ce continent pourraient en réclamer de semblables; et lorsque je porte mes regards sur cette auguste assemblée, lorsque je rappelle à ma mémoire les influences qui contribuent à stimuler vos efforts, la fécondité et les espérances du champ intellectuel que vous avez pour mission de cultiver, les ressources puissantes de votre organisation, je dois reconnaître, et j'éprouve un véritable plaisir à proclamer que le nom le plus illustre ne pourrait manquer de recevoir un nouvel éclat par son association à cette Université.

Comme c'est là mon intime conviction, il est à peine nécessaire de vous assurer que je suis profondément reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait, et que je chérirai toujours avec gratitude et satisfaction le souvenir de la solennité de ce jour. Mais quelque plaisir que je ressente personnellement, je ne puis m'empêcher d'avouer que, pour moi comme pour vous tous, une triste pensée vient troubler la joie de cette fête. J'avais espéré entrer dans l'enceinte de votre institution éternelle à côté de l'illustre prélat qui une mort prématurée et soudaine vient d'enlever du milieu de nous. Il ne me conviendrait pas de m'étendre sur les nombreuses qualités du délégué apostolique. Mes relations avec lui n'étaient que

des relations d'amitié personnelle; mais ce que j'ai pu apprécier ses précieuses qualités comme ami, mon double titre de concitoyen et de chef du gouvernement canadien m'a fait un devoir de reconnaître ses droits à notre respect et à notre admiration comme évêque chrétien et comme dignitaire de l'Eglise catholique.

Et maintenant, M. le Recteur, Messieurs, Mesdames et Messieurs, il ne me reste qu'à vous exprimer ma profonde et constante sympathie pour vous dans les travaux qui font votre continuelle occupation. Quand on considère ce que les connaissances humaines, ce que les recherches de la science, ont déjà fait pour l'avantage du genre humain, pour l'avancement de la civilisation, pour le soulagement de la souffrance, on a de la peine à trouver des termes assez justes pour rendre ce que l'on peut augurer de bien d'une institution comme celle-ci. Une université au milieu d'un pays intelligent, c'est un instrument d'un pouvoir irrésistible, d'une énergie sans borne, entre les mains d'un géant. Il n'y a, à vrai dire, rien qu'elle ne puisse accomplir. Dans les premiers instants de son existence, elle entre aussitôt en pleine possession de tout ce que l'intelligence des générations passées a pu créer ou acquérir; sa juridiction embrasse le domaine entier de la pensée humaine, et s'étend même au-dessus de l'inconnu et de l'impondérable; elle aspire à la possession des champs immenses des connaissances qui restent encore à acquérir, et sur lesquelles elle a autant de droit d'étendre son sceptre qu'à aucune autre institution rivale. Alexandre soupirait après de nouveaux mondes pour les conquérir; mais le philosophe n'aura jamais un tel sujet de tristesse: les limites de l'espace et du temps peuvent seule mettre un terme au perfectionnement de ses connaissances. Que la lampe du génie brûille dans le domaine confié à vos soins: elle vous découvrira des régions et des royaumes inespérés, et qui cependant sont à vos pieds.

Telles sont les conquêtes qui s'offrent à votre ambition et rappelez-vous qu'en poursuivant votre destinée sous des auspices favorables, vous établissez l'influence morale, vous développez l'activité et les facultés intellectuelles du peuple au milieu duquel vous vivez. En ce moment, la race canadienne-française, à laquelle vous appartenez, livre un combat généreux avec ses compatriotes d'origine anglaise, afin de connaître ce qui pourrait procurer plus sûrement l'avancement du bien-être moral, matériel et politique de son pays. Il n'y a pas un étudiant, pas un homme d'affaires ou de science, pas un homme politique ou un auteur, de l'une ou de l'autre origine, qui ne ressentent l'inspiration de cette noble rivalité. Du succès qui couronnera vos efforts, des résultats de votre enseignement et de l'éducation que vous donnez, de la nature de l'atmosphère intellectuelle et morale que l'on respire dans vos murs, dépendra en grande partie l'issue de ce combat.

Je puis donc, dans cette lutte, vous souhaiter le succès de tout cœur, sans compromettre mon impartialité, puisque c'est une lutte où les vaincus recueilleront des lauriers aussi purs, des avantages aussi universels que ceux qui seront le prix des vainqueurs; car c'est sur le front du Canada que brillera la couronne de la victoire, c'est sur le sol du Canada que pleureront les récompenses du combat.

M. le Recteur présenta ensuite, au milieu des acclamations enthousiastes de tout l'auditoire, les diplômes, et lui fit ses adieux en ces termes, au nom de l'Université: Excellence, Lorsque vous devrez quitter, au milieu des regrets universels, ce sol qui vous fut cher, le vœu unanime de tous les cœurs sera un vœu de bonheur pour vous-même et pour toute votre famille. Veuillez croire qu'alors l'Université Laval s'associera de toute son âme à ce pieux sentiment. Mais elle ose espérer qu'en retour vous daignerez vous rappeler quelquefois cette douce joie que vous venez de lui procurer, en acceptant avec tant de condescendance les titres que vous lui permettez en ce moment de vous conférer.

MARIAGE A Montréal, lundi, le 20 septembre 1878, par Sa Grandeur, Monseigneur Fabre, évêque de Montréal, l'honorable Marc-Amable Girard, Sénauteur, ci-devant de Varanocis, Canada, et M. Prudent Têtu à l'âge de 52 ans. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconnue et 9 enfants.

DECES Les Journaux de Québec, sont priés de reproduire. A L'apostrophe, le 17 courant, après 3 mois de maladie soufferte avec une grande résignation, M. Prudent Têtu à l'âge de 52 ans. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconnue et 9 enfants.

Les Journaux de Québec, sont priés de reproduire. A L'apostrophe, le 17 courant, après 3 mois de maladie soufferte avec une grande résignation, M. Prudent Têtu à l'âge de 52 ans. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconnue et 9 enfants.

POUVOIR D'EAU OFFERT GRATIS a 3 Miles d'Upton. Le soussigné offre à toute compagnie ou particulier qui voudrait s'engager à employer 25 ou 30 personnes, l'usage gratuit, pour aucun temps, d'un magnifique pouvoir d'eau à 3 miles d'Upton, sur le Grand Tronc. Une tannerie de gantier y ferait bien, l'eau et l'écorce sont en abondance. S'adresser immédiatement au soussigné, JOSEPH JEANSON, Upton.

Aux Entrepreneurs. Des Soumissions pour la Construction d'une Eglise et d'une Sacristie à Waterloo, P. Q., seront reçues d'ici au 15 OCTOBRE prochain. Les Sy d'ic ne s'obligent à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Les plans et devis sont déposés au Presbytère de Waterloo. S'adresser au Rév. ALPH. PHANEUF, Curé, ou à JOS. DUCHARME, écrivain, M. D., Président des Syndics, 18 Septembre 1878.

ECOLE. Mlle AZILDA DUROCHER de St Hyacinthe, ouvrira une école, à prix modéré le Huit Novembre prochain, pour toutes les jeunes personnes qui désireront être instruites pour recevoir un Diplôme d'Ecole Modèle et Élémentaire. L'anglais sera aussi enseigné ainsi que le Dessin Linéaire. Toutes les jeunes personnes qui se présenteront à cette école, recevront une éducation soignée et une instruction solide, qui sera certainement une des bases de leur avenir social. D'ici au Huit Novembre toutes celles qui désireront se présenter devront faire application à Mlle AZILDA DUROCHER, St Hyacinthe, Ecole du Précieux Sang. 23-9-78-1m

Annances Nouvelles. En envoyant 35 cts. avec votre âge, votre grandeur, la couleur des yeux et des cheveux, vous recevrez par le retour de la maille une photographie de votre mari ou épouse, avec nom et date du mariage. Adressez-vous FOX, Drawer 46, Fultonville, N. Y. TERRES DANS LE MICHIGAN Pour toutes informations concernant Les Terres à Bois et à Paturages dans le MICHIGAN CENTRAL offertes en vente par la Cie du chemin de fer Plin et Père Marquette. Adressez: W. L. WEBBER, Land Commissioner, EAST SAGINAW, MICH.

20 Cartes Chromos (très élégantes) avec nom 10c. TURNER CARD CO. Ashland, Mass. PIANO Magnifiques Pianos de ORGUE Concert coût \$1,500 seulement. Superbe instrument coût \$1,100 seulement \$255. Pianos droits, très élégants \$500 seulement \$155. Pianos droits, nouveau patron \$112.50. Orgues, \$35. Orgues à 12 jeux \$72.50. Orgues d'église 15 jeux, coût \$330 seulement \$115. Enormes sacrifices afin d'écouler notre Stock. Toutes les Informations désirables seront envoyées sur application. Adresse: Daniel F. Scatty, Washington, N. J.

50 CARTES ASSORTIES avec nom 10c par la maille. S. B. ARCHER 10 Troy, N. Y. 25 cartes de cartes illustrées États on 10c par carte. P. O. VICKEREEY, Augusta, Maine.

ANNONCES DE JOURNAUX 11ième Edition Contenant une liste complète de toutes les villes dans les États Unis, les Territoires et le Canada dans la population est de plus de 5,000 habitants, avec les noms des journaux les plus répandus dans ces localités. De plus, un catalogue de journaux que l'on recommande comme offrant le plus de valeur à ceux qui désirent annoncer. Aussi, les journaux religieux et d'agriculture, et plusieurs autres importants, montrant le taux des annonces dans les différents journaux, et une feuille d'informations en général, qu'il est nécessaire et utile de savoir. Adressez, GEO. P. ROWELL & CO., 10 Spruce St., New York.

DENTISTE. L. TRUDEAU, --- Dentiste RUE CASCADES, au-dessus de MAGASIN de MM. Pagnanolo & Frère A l'honneur d'informer le public de St Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau en cette ville où il sera visible à toute heure du jour. DENTISTES Le toutes sortes faits à l'ordonnance de St Hyacinthe, 8 Mai, 1878.

Classe du Soir. IL Y AURA CLASSE LE SOIR à l'Académie Girouard, pendant les SIX MOIS d'hiver, si le nombre d'inscriptions est assez considérable. ENSEIGNEMENT: LANGUE FRANÇAISE, Calcul, Mesurage, Comptabilité. PRIX: \$1 par mois, payable d'avance. S'adresser à M. THUMAS, à l'Académie, avant le 1er Octobre. St Hyacinthe, 4 Septembre 1878.

TURCOT & FRERE MEDECINS-CHIRURGIENS Le Dr. J. E. Turcot et le Dr. G. H. Turcot ont l'honneur d'informer le public de St Hyacinthe et des environs, qu'ils tiennent leur bureau à l'ancienne résidence de feu le Dr. M. Turcot, coin des Rues Girouard et Laframboise où dorénavant ils pratiqueront conjointement la médecine dans toutes ses branches tant à la campagne qu'à la ville. Ils seront visibles à toute heure du jour et de la nuit. Dr. J. E. Turcot, Dr. G. H. Turcot. St Hyacinthe, 23 août 1878-ae

POUVOIR D'EAU OFFERT GRATIS a 3 Miles d'Upton. Le soussigné offre à toute compagnie ou particulier qui voudrait s'engager à employer 25 ou 30 personnes, l'usage gratuit, pour aucun temps, d'un magnifique pouvoir d'eau à 3 miles d'Upton, sur le Grand Tronc. Une tannerie de gantier y ferait bien, l'eau et l'écorce sont en abondance. S'adresser immédiatement au soussigné, JOSEPH JEANSON, Upton. 15 Avril 1878-3m2

40 CARTES Assorties avec votre nom, 10 cts. Tout ce qu'il faut pour agents, 10 cts. L. JONES & CO., Nassau, N. Y. 25 Cartes de Fantaisie snowflake, Damack, avec votre nom. 10 cts. Nassau Card Co., Nassau, N. Y. A vendre—Excellente occasion—magnifique A résidence, avec ferme de cinquante acres pour arbres fruitiers, dont dix pour la culture de la vigne—sont près de l'Académie Navale d'Annapolis. Adressez L. GIDDINGS, Annapolis, Md.

A VENDRE. Dans des Conditions Exceptionnelles avantagées, UNE PHARMACIE située dans la Partie Centre de SOREL, P. Q. Pour un Médecin qui désirerait s'engager dans ce Commerce, l'occasion est magnifique. Possession immédiate. Pour toutes informations adressez W. DAWSON, Medical Hall, SOREL, P. Q. 11 Septembre 1878-1s.

A LOUER. Dans la paroisse de Laprésentation, à 3 arpents de l'Eglise, à 7 milles de la station du grand tron. Une bonne maison en briques bien finie, avec hangars, écuries et autres dépendances. Aussi un jardin bien planté d'arbres fruitiers, Pommes, Prunes, etc., près d'un arpent de terre. La place est des plus avantageuses pour un homme de profession, Notaire ou Médecin. La paroisse possède une population de près de 5,000 âmes et il n'y a pas de Notaire ou de Médecin résidant. Possession immédiate. Le loyer pourra durer plusieurs années. S'adresser sur les lieux à JOSEPH DESMARAIS, Laprésentation, 7 Septembre 1878-1m1

5,000 Robes de Buffle Venant d'être reçu un magnifique lot de ROBES DE BUFFLE du Nord Ouest, et à vendre à Bon Marche. S'adresser à GREENE & SONS CO., 517, 519, 521, 523, 524, 525, 526, RUE ST. PAUL, MONTREAL 2-9-3m3

AUX MAISONS D'EDUCATION ET A MESSEURS Les Commissaires d'Ecoles. On voudra bien se rappeler que notre LIBRAIRIE offre l'avantage de l'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE LIVRES CLASSIQUES — ET DE FOURNITURES D'ECOLLES. et que nos Prix sont des Plus Réduits. Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussi tôt que possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'ouverture des Classes. Catalogues, Liste de Prix, Échantillons de Papier, Etc., envoyés sur demande. J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Éditeurs de la Nouvelle Série de Livres de Lecture de Montpetit. RUE St. VIEUX, Nos 12 & 14, MONTREAL. 9 Août 1878-6s.

PHARMACIE CANADIENNE Place du Marché, St. HYACINTHE Trefle Rouge, (grand et petit), Trefle Blanc, Graines de Mil, Trefle Alsic, Graines de Gardin, Graines de Fleurs, Etc., Etc., Etc. Le Dr. St. JACQUES sera visible à toute heure à sa Pharmacie, Rue St. Denis, ou à sa résidence, devant l'Évêché rue Girouard. Dr. E. St. JACQUES. St. Hyacinthe, 21 Février, 1878.

MANUFACTURE DE L. P. MORIN Rue St. Joseph, ST. HYACINTHE. Portes, Châssis, Jalousies, Découpages, et Moulures de toutes sortes faits sous le plus court délai avec d'excellent bois sec. La force motrice lui étant fournie au moyen d'un engin donne avantage à ce monsieur de sécher le bois sans frais additionnels, ce qui lui permet de garantir l'ouvrage et de vendre à des prix très modérés. St. Hyacinthe, 3 Janvier, 1875.

MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878.

MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS. (SAFES.) St. Hyacinthe. FABRICANT DE COFFRES - FORTS. (SAFES.) St. Hyacinthe. A L'ÉPREUVE DE FEU et des VOLIERS Donné en acier et en fer, et aussi garnitures en ténaces pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voliers. Portes en fer pour Banques, Institutions publiques, et Charniers de Cimetières. Coffres de sûreté pour la préservation de documents importants, billets de Banques, débiteurs, etc., les meilleurs serrures sur nouveaux plans adoptées aux portes de voûtes, coffres-forts, banques, et prisons. Coffres-forts de seconde main pris en échange. MANUFACTURE: Coin des rues St. JOSEPH et St. ANTOINE 30 mai 1873. JACQUES FOURNIER HUISSIER C.S. Magenta, Comté de Rouville M. Fournier étant bien connu dans tout le comté de Rouville, se chargera de toute collection qui lui sera envoyée, et de toute évacuation de journaux et autres. De bonnes garanties seront offertes à ceux qui l'emploieront. Magenta, Août 1878.

A VENDRE. Un Dictionnaire Webster. Complètement Neuf. [Unabridged.] S'adresser à ce Bureau. M. A. KEROACK Negociant, Commissionnaire Libraire, Etc., Etc. Comme le Commerce de Commissionnaire a pris beaucoup d'extension et répond à un besoin urgent, je suis déterminé à y appliquer tous mes soins. Je sollicite la correspondance de tous ceux qui veulent acheter des articles de commerce ou de nécessité par le retour de la maille. On recevra la réponse à condition que l'on jointe un timbre de 3 centimes. Je m'occuperai de prendre des renseignements ou de donner des informations pour n'importe quel genre légitime d'affaires ou de transactions et pour cela on peut compter sur la plus entière discrétion. Je suis en relation avec des correspondants dans tous les principaux centres commerciaux, et pour assurer le nombre des affaires et faciliter les achats comme les envois, quel qu'en soit de la maison va tous les jours à Montréal. LIBRAIRIE, PAPETERIE, TAPISSERIE, Etc., Etc., Etc. Depuis le 8 Août courant le département de Librairie est la propriété de Mme M. A. KEROACK. Les affaires seront conduites sur le même pied que par le passé et dans le même local. Toutes les Marchandises vendues à des prix défiant toute compétition, et pour argent comptant. Un Catalogue sera publié après le 1er Septembre M. A. KEROACK, MAISON St. JEAN BAPTISTE, COIN DES RUES CASCADES ET ST. ANNE St. Hyacinthe 9 Août 1878. HOTEL YAMASKA Tenue par HAMEL & FILS Coin des Rues Girouard & Laframboise ST. HYACINTHE. La maison a été restaurée à neuf et offre tout le confort que les voyageurs et les pensionnaires aiment à trouver dans un hôtel de première classe. Chambres spacieuses et soignées, pressoir, etc. Cet hôtel est situé au centre des affaires, près du dépôt, dans un site très sain, sur la plus belle rue de la ville. Les touristes et voyageurs ont un lieu agréable pour y passer la saison, ou une soirée agréable. St. Hyacinthe, 14 Juillet, 1875. DAURAY & RICHER PEINTRES DE MAISON, ENSEIGNE, IMITATEURS, DOREURS, TAPISSIERS, VITRIERS, ETC., ETC. Ces messieurs se chargeront à bon marché de Peintures et dorures d'ÉGLISES, PRESBYTÈRES et MAISONS. Toutes commandes seront promptement exécutées. Évêché de St. Hyacinthe Références: J. B. Germain St. Hyacinthe, 1er février 1878. TELEPHORE DAURAY. ALEXIS RICHER. NOUVEAU MAGASIN RESTAURANT. Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878. MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS De la Province. Les soussigné informe le public qu'il vient de recevoir son Magasin dans le magnifique bloc Pagnolo, sur la Rue où il continuera toujours à tenir en mains l'assortiment le plus varié et le plus complet qu'il puisse se trouver dans cette ville en SUCRERIES Fines et autres BONBONS, NOIX, FRUITS, RAISINS. De plus PATISSERIES de toutes sortes Un Restaurant spacieux est aussi attaché à l'établissement. Sodas, Creme LUNCH à toute Heure. Un lot considérable de Tabacs, Pipes en Ecume de Mer, en Bois, etc., Cigares sera vendu sans réserve à de grands sacrifices. Une remise de 30 par 100 sera accordée. Empressez-vous de profiter du bon marché. J. G. LAFRANCE. St. Hyacinthe, 16 Mai 1878

THE SCIENTIFIC AMERICAN THIRTY-THIRD YEAR. THE MOST POPULAR SCIENTIFIC PAPER IN THE WORLD.

ONLY \$3.20 A YEAR, INCLUDING POSTAGE. WEEKLY 52 NUMBERS A YEAR, 4,000 BOOK PAGES.

The Scientific American is a large first class Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest inventions and the most recent advances in the Arts and Sciences.

The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American: the whole presented in popular language, free from technical terms, illustrated with engravings, and so arranged as to interest and inform all classes of readers, old and young.

PATENTS.—The connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, and have the largest establishment in the world.

Agents généraux pour la Côte, manufacturiers de CARTOUCHES DES ETATS-UNIS.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES. A continuation for any length of time causes irritation of the Lungs, or some chronic Throat affection.

POND'S EXTRACT. Extra t de Poud.

Le Remède du Peuple. Le Tac-Douleur Universel. Avis: Demandez le Pond's Extract. Ne prenez pas d'autre.

"Ecoutez, je vais dire d'excellentes choses." Pond's Extract.—Le grand Tac-Douleur Végétal est en usage depuis plus de 30 ans et pour la propriété et l'efficacité de la guérison, il ne peut être surpassé.

Enfants.—Pas une famille peut se dispenser de l'Extrait de Pond. Les accidents, contusions, meurtrissures, coupures, foulures, sont soulagés presque instantanément par l'application extérieure.

Les Femmes sont ses meilleures amis. Il adoucit les douleurs dont elles souffrent spécialement, les affreux maux de tête, Nausée, Vomissement, etc.

Hémorroïdes et Piles sont soulagés et guéris par ce seul remède. Aucun cas obstiné ou chronique peut résister à son usage constant.

Seignements de Toutes Sortes. Pour ces maux il est un spécifique. Il a sauvé des centaines de vies quand tous les autres remèdes ont échoués à arrêter le sang du nez, de l'estomac, des pomons ou d'ailleurs.

Maux de Dents, d'Oreilles, Neuralgie et Rhumatisme sont tous également soulagés et soulevés radicalement.

Les Médecins de tous degrés qui connaissent le Pond's Extract du Sorcier Hazel, le recommandent dans leur pratique.

Usage de Toilette.—guérit la sensibilité, rousse et cuisante, coupures, éruptions et boutons. Il donne du ton, de la force et de la fraîcheur tout en améliorant extraordinairement le teint.

Aux Cultivateurs.—Extrait de Pond. Aucun cultivateur ou maçon ne devrait être sans ce remède. Il est en usage dans toutes les tables de New York.

AVIS.—Le Pond's Extract a été imité. Le bon article porte son nom, Pond's Extract soulé dans la bouteille. Il est préparé par les seules personnes vivantes qui aient jamais su la préparer convenablement.

L'Histoire et l'Usage de Pond's Extract sous une forme de pamphlet envoyée gratis en s'adressant à POND'S EXTRACT COMPANY, 98 Maiden Lane, New York.

3-77-12-56-T-C-N-R-M-3-P-T-A-W

SEEDS OUR SEEDS. Price Catalogue of over 1200 varieties of Garden, Field & Flower Seeds, Bulbs, Plants, Roses, etc.

LES PARIAS DE PARI

XII. Le dessinateur traça quelques lignes sur un album de poche, puis il reprit. —La volence d'enfants se nommait Rosalba, mais tu ne m'as point dit le nom du saltimbanque qui vous torturait, toi et le petit Henri.

—Tamerlan, répondit l'enfant. Marigné attirait Alie vers lui, tandis que Barbézius serrait ses pauvres petites mains.

—Tu te souviens bien, Mignonne, Tamerlan, Rosalba? —Est-ce que vous les connaissez? —Non, mais je connais la mère du petit Henri.

—Autant que tu chéris ton petit camarade. —Alors, dit Alie, soyez tout-à-fait bon pour moi, au nom d'Henri et de Mme Blanche.

—Je ferai tout ce que tu voudras. —Savez-vous faire des chansons, monsieur? —Non, moi je dessine, mais André Bauvais fait très bien les chansons.

Alie tourna, vers celui qu'on lui désignait, ses grands yeux bleus, remplis de prière. —Je vous en supplie, dit-elle, faites une chanson pour moi toute seule.

—Vous voyez combien j'ai été malheureuse, aidez-moi à retrouver tous ceux que j'ai perdus. Quand je saurai par cœur la complainte, j'irai la chanter dans les rues. Vous direz dans la chanson que la petite Alie a été volée par une méchante femme, qu'elle a pleuré, souffert, qu'elle cherche sa mère, et le bon Dieu permettra que je passe en chantant sous la fenêtre de ma mère, elle reconnaîtra la voix de son enfant, et la petite fille, qui autrefois était belle comme le jour, redeviendra heureuse.

André Bauvais prit son crayon. —Tu as une jolie voix, Alie? —Je ne sais pas, je chante comme les oiseaux.

—Et bien! tandis qu'ils chantent dans les branches, commencent un couplet de tout ce que tu voudras. —Alie chanta d'une voix limpide le refrain d'un vieil air.

—C'est assez, dit Bauvais, je tiens mon timbre. Et il se mit à écrire. —Pendant qu'André fait votre chanson petite Alie, reprit Barbézius, racontez-nous comment vous avez pu quitter la maison de la Paumelle.

—Ah! c'est une terrible aventure. La Paumelle me surveillait, devinant bien que je songeais à m'en aller de sa maison où tout m'effrayait. La nuit, quand les bruits étaient partis, et que je venais de m'endormir dans mon lit, je rêvais que le mari de l'ogresse entra dans ma chambre, se jeta à la main, et qu'il s'en servait pour jouter. Je m'éveillais en poussant des cris, et la Paumelle me battait. Mais chaque nuit ramenait des rêves frayants, et la vieille femme prit la parti de me faire cacher dans une sorte de tron noir élogé de sa chambre et éclairé par un œil de bouff grand comme rien.

—Après avoir revu Henri, que Tamerlan amena un soir dans le Cabaret des Moustres, je mis dans ma tête de m'évader de la maison de la Paumelle. Par la porte, c'était impossible, restait l'œil de bouff. Je trouvais un matin, dans la cour, une vieille corde, jetée là par mégarde, je la portai dans mon réduit et, dès le lendemain, j'attachai une grosse pierre à la corde, afin de voir si elle atteignait le pavé. Je compris vite qu'elle ne touchait point la terre; mais que faire? Si l'on m'ôtait ma corde, je perdrais tout espoir de m'évader; mieux valait risquer de me blesser, en tombant d'assez haut, que de rester dans ce bouge. Le lendemain, je fixai la corde à un énorme clou fiché dans la muraille, je suivis quelque temps la crête d'un mur, en rampant comme une couleuvre, puis je vis, en face de moi, un chemin désert, le chemin qui conduisait à l'établissement des chevaux malades.

—Arrivé là, je pris la corde à deux mains, en ayant soin de les garantir avec un vieux mouchoir, et je me laissai aller. Le caillou m'arrêta, et je restai suspendue dans le vide. Il faisait noir. Je me souvenais de ma jambe cassée, mais je me rappelais plus encore la promesse faite au petit Henri; je lâchai tout, et je tombai sur le sol, étourdie, mais non blessée. Pendant un moment je restai assise sur le trottoir faisant face à la fenêtre qui venait de servir à mon évaison, puis quand je me sentis remise de ma secousse, je quittai le chemin et je me trouvai dans la rue. J'avais grand peur. Je m'en allais à petits pas, regardant avec effroi derrière moi, en avant, partout. Personne ne m'arrêta. Je vais guais comme un chien perdu. Comment trouver ma mère, où demeurerait Henri? Je savais que Tamerlan parcourait la France et souvent même les pays étrangers. L'essentiel était de ne pas retomber dans les mains de la Paumelle.

—Au matin, je vis devant moi une grille, des arbres, et dans le grand jardin, des enfants pauvres, jouant de bon cœur. Mes hâillons ne pouvaient les froisser, et j'entraî. Ce jardin me parut grand comme le monde. Je crus voir la mer tout en bas, puis les montagnes dont me parlait ma mère, et mon premier mouvement fut de me blottir sous des buissons, comme au moment où vous m'avez trouvée. L'herbe était douce, le ciel bien, l'air tiède; je n'avais plus peur. Autour de moi je voyais des petites bêtes inoffensives et des fleurs; je m'endormis. Oh! comme je dormis bien! c'était la première fois depuis le jour où la Rosalba m'avait volée. Je courrais des dangers, j'ignorais si je retrouverais ma mère, mais je ne serais pas battue, je n'entendrais plus parler la langue des voleurs, et il semblait que c'était déjà un grand bonheur. Pourtant le soir, une inquiétude me prit, j'avais faim. Je n'osai point aller du côté des grands globes de lumière que je voyais de loin, il me semblait que la Paumelle me guettait.

—Je descendis de l'allée où vous étiez quand vous m'avez aperçue, jusqu'à l'endroit où gronde la cascade. Je me ménageai un nid entre des roches couvertes

d'une belle mousse verte, et des draperies des lierre formèrent mes rideaux. J'entendis hurler un gros chien, que le garde apaisa par une caresse, et le bon Dieu m'assoupi sous la clarté des douces étoiles, dans lesquelles ma mère me disait qu'habitait un ange.

—Je m'éveillai au petit jour. Personne dans le jardin! Je courus au bord du lac, les égyptes vinrent à moi et me réchauffèrent sous leurs plumes, car j'avais eu froid dans le voisinage de la cascade. Quand j'aperçus l'habit vert d'un garde, je regagnai ma cachette, sous un pin, et j'y restai bien longtemps! —Des enfants vinrent, ils avaient l'air bon et doux et je m'approchai d'eux pour jouer. Le plus petit, me voyant l'air triste, me tendit son gâteau. Tous m'emmenèrent dans l'île, on monta dans les canots, on traversa le pont, on jona dans les nids de feuilles. Mais les mères vinrent chercher les enfants, et je restai seule. Je n'osais pas quitter ce jardin, il me semblait un paradis, où la Paumelle n'oserait pas entrer.

—Quand la nuit vint, je descendis dans la grotte où nous sommes. Je m'étendis sur la roche, la cascade chantait, et tout en haut, je voyais le ciel tout bleu par la grande déchirure. —Le bon Dieu me regarda, me disais-je, je suis bien! Et cette fois encore je fis de bons rêves. Je ne voyais plus le mari de la Paumelle, tenant sa tête dans ses mains sanglantes, mais l'image de ma mère glissant sur la nappe d'eau de la cascade sans mouiller ses pieds. Elle descendait, les bras tendus, les lèvres souriantes, s'approchait de moi jusqu'à me faire sentir son souffle dans mes cheveux, et puis je m'éveillais. Et toujours elle revenait plus tendre, et répétait plus doucement: —Alie!

—Ce matin, quand j'ouvris les yeux, j'avais grand faim. Je n'avais mangé qu'un gâteau la veille. Aussi, bien que je me fusse cachée en voyant venir des grandes personnes, car tout le monde me faisait peur, excepté les enfants, je n'ai pu résister à la tentative de prendre le morceau de pain que vous venez de jeter aux moineaux.

—Alie se tut, et Bauvais s'écria: —Voilà ta chanson, petite, sais-tu lire? —Je lisais bien autrefois, mais j'ai désappris chez Rosalba et chez la Paumelle! —Et bien! chante cela sur l'air de tout à l'heure.

—Après un moment de recueillement, Alie commença: —Le nid était doux, l'air de la mère Couvait l'oiselet d'un ardent amour; Le chène géant, au tronc s'éclairant, Couchait son bonjour aux rayons du jour; La brise de mai soufflait fraîche et douce Les fleurs du printemps parfumaient le sol Le couvert était dressé sur la mousse Et pour lui chantait le gai rossignol.

—Cela te plaît-il, Alie? demanda Bauvais. —L'enfant parle d'oiseau, mais pas d'un enfant volé, répondit la petite fille. —Prends patience, il est question de l'enfant dans le refrain.

—Et la petite Alie reprit: —Haignez l'oiseau tombé du nid à terre; Plaignez l'enfant qui répète à grands cris: Ah! tenez moi les bousiers de ma mère, Et le bonheur que les méchants m'ont pris.

—Les méchants, c'est Rosalba et Tamerlan, ajouta la petite fille. Et les autres couplets? —Tu les auras ce soir.

—Parlez de ma mère, des saltimbanques, et du petit Henri si vous pouvez. —C'est peut-être beaucoup, mais je ferai pour le mieux.

—Ecrivez bien vite, monsieur, que j'apprenne tout de suite ma chanson, et que je la chante demain.

—Mais, s'écria Marigné, tu ne coucheras pas ce soir aux huttes Chaumont? Les gardes finiront par te trouver, et l'on te mettra en prison comme va-gabonde.

—Je ne pourrais pas chercher ma mère, al-rs? —Non, sans doute. Voyons, petite Alie, sois confiée en moi? L'enfant fit un joli signe de tête.

—Et bien! j'ai une idée, une bonne idée. —C'est possible, vous avez la figure bien douce.

—Ma sœur Fabienne est un ange, je vais t'emmener avec moi si tu le veux, tu ne la quitteras plus, elle te donnera des habits convenables, et tu pourras alors dire chanson.

—On ne m'arrêtera pas? —J'obtiens pour toi une permission de la police.

—Emmenez-moi, alors, emmenez-moi! —Appuyant, dit Barbézius, tu dîneras avec nous au restaurant.

—Quelle bonne journée, dites, Jean, André? Toi, Loys, si tu ne composes pas sur cette enfant le plus ravissant de tes sonnets, je t'enlève la dernière feuille de ta couronne poétique. Nous avons bien déjeuné, mais vive Dieu! quel dîner nous allons faire; rien ne creuse comme une bonne action!

Une heure plus tard, comme le restaurant de la Terrasse se trouvait encombré, le pianiste jouait à tour de bras le Beau Danube bleu, tandis que Marigné, Barbézius, Loys et Bauvais riaient de l'appétit d'enfant de la petite Alie.

(A continuer.)

3000 Gravures; 1840 Pages Quarto. 10,000 mots et significations qui ne se trouvent pas dans les autres Dictionnaires.

SIROP De Gomme d'Hyacinthe. Des Sœurs de la Providence. MONTREAL. MM. Bourgeois et Boivin sont les seuls agents, à St. Hyacinthe, pour la vente de ce célèbre remède qui a déjà éprouvé tant de cures merveilleuses.

BILLETTS pour Chemin de Fer. MM. Bourgeois et Boivin sont Agents pour la vente de Billets de Chemin de Fer pour toutes les parties des Etats-Unis, par ces meilleures lignes.

CHAUX! PLATRE!! Le Commerce de Chaux et Plâtre sera toujours conduit sur une grande échelle. Les Constructeurs trouveront leur profit à acheter chez MM. Bourgeois et Boivin.

BOURGEOIS & BOIVIN. Est vivement Sollicitée.

Table with 6 columns: Station, Melé, Passager, Local, Passager, Express. Rows include Montréal, St. Lambert, Beloeil, St. Hilaire, Ste. Madeleine, Ste. Hyacinthe, Ste. Rosalie, Britania Mills, St. Liboire, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Danville, Arthabaska, Québec.

BOURGEOIS & BOIVIN MAGASIN GENERAL. Successeurs de Victor Cote. Au Coin, vis-à-vis le Pont Barsalou, les Moulins et les Manufactures. ST. HYACINTHE.

MARCHANDISES SECHES. Epiceries, Provisions, Ferronneries, Vins, Liqueurs, Peintures, Faïences, Huiles, Chaux, Plâtre, Vitres, Etc., Etc.

THE CAFE. Les Commandes seront remplies avec Soins et Ponctualité! Tous les articles offerts en vente, sont de Première qualité! et tels que représentés!

REMEDIE CONSTITUTIONNEL CATHARTIQUE. Seul certain, sûr et efficace pour guérir le Catarrhe, renforcer le système et guérir tous les autres maux en même temps.

AUX IMPRIMEURS. SERVEZ-VOUS POUR Couper votre Papier et vos Cartes. DE LA CELEBRE MACHINE EN FER "ANSON HARDY"

ANSON HARDY'S LATEST IMPROVED CARD CUTTER. RUGGLES' CARD CUTTER. Les Imprimeurs ne peuvent manquer d'être satisfaits du fonctionnement de ces machines.

Grande Vente de Marchandises Seches AU GRAND MAGASIN POPULAIRE 105, 107, 109 RUE ST. LAURENT

Pratiques, Attention! Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul.

LE MASSACRE! Cette liste demande à être lue attentivement. ALPACA NOIR! ALPACA NOIR! \$19.75 valant Alpaca Noir, soit à vendre.

Notre magasin est la meilleure place pour les Tweeds; nous pouvons défier n'importe qui en ville.

CONTONS ET COUTILS! Nous ne pouvons être battus pour les Contons et Coutils. Nos prix sont beaucoup plus bas que n'importe quelle maison en gros à Montréal.

ROBES NOIRES! Avantages extraordinaires dans le Département des Robes Noires!

Marchandises d'Encau! Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Encau dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des JOURS SPECIAUX.

Rappelez-vous que l'endroit s'appelle LE GRAND EMPORIUM DE MARCHANDISES SECHES 105 à 109 Rue St. Laurent, Coin de la Rue Lagachetière

MONTREAL. J. CARROLL & CIE.